

L'art de transmettre des traditions séculaires et des savoir-faire actuels

Relieur, maquettiste, sellier: de nombreux artisans qui ouvrent leurs portes lors des JEMA (Journées européennes des métiers d'art) sont aussi engagés dans la formation professionnelle.

A l'occasion des JEMA, chaland et curieux auront l'opportunité de pousser la porte d'ateliers d'artisans afin de découvrir leurs activités, aussi diverses que parfois méconnues. A Genève, une soixantaine de métiers d'art seront ainsi présentés du 20 au 22 avril, par plus de cent professionnels. Leur dessein: œuvrer au quotidien à la préservation de techniques et de traditions séculaires afin de perpétuer ce patrimoine matériel et immatériel.

«La formation est essentielle»

Tels des passeurs de mémoire, ces artisans passionnés s'engagent aussi pour transmettre leur savoir-faire. «La formation d'apprentis est essentielle dans nos métiers, afin d'assurer leur survie et de prévenir la disparition de gestes et de connaissances», affirme Charles Duch, artisan relieur et formateur, patron de l'entreprise vernioilane Au Bon Relieur. Anne Ponthenier, sellière à son compte depuis presque dix ans, ne s'est engagée que depuis un an dans ce nouveau défi: devenir entreprise formatrice. Prendre des mesures, réaliser les gabarits puis les coupes dans le cuir, assembler à la machine, tous ces savoir-faire devront être apprivoisés par son apprenti au fil de sa formation. Quant à Jean-Michel Staudhammer, patron de l'Atelier JMS à Chêne-Bourg, artisan maquettiste depuis trois décennies et formateur-expert aux examens romands depuis vingt ans, il est heureux de voir ses anciens protégés vivre de leur art et passer à leur tour le flambeau. C'est notamment le cas pour son dernier apprenti, devenu le maquettiste de la Ville de Genève.

De la passion et du travail

Le principal dénominateur commun de ces artisans d'art reste la passion qui les anime. «Quand j'ai poussé la porte de l'atelier pour la première fois, se souvient Kim Maeder, apprentie maquettiste de troisième année, j'ai d'abord été subjuguée par l'ambiance qui y régnait, la multitude d'outils pour poncer, découper, mastiquer. Et la variété des matériaux: une vraie caverne d'Ali Baba! Mon formateur m'encourage à me surpasser et ne lésiner sur rien pour arriver au résultat escompté. C'est à force de travail qu'il a fait de sa passion d'enfant son métier: il dit apprendre encore tous les jours». Jean-Michel Staudhammer confirme et précise: «C'est au hasard des rencontres que j'ai développé mes qualités créatives et manuelles. Réfléchir en amont sur les techniques et les matériaux à utiliser est selon moi plus gratifiant que de programmer une machine à commande numérique et appuyer sur un bouton! J'essaye des choses, je fais des erreurs, je persévère et je trouve des solutions!».

Pas d'artisanat sans clientèle

La ténacité est une des qualités essentielles que tout artisan se doit de posséder. Car rien n'est simple. «Les gens ont parfois tendance à idéaliser la chance que nous avons de vivre de notre passion, analyse Charles Duch. C'est vrai, mais nous devons aussi anticiper, être précis, méticuleux, inventifs... tout en respectant les délais pour parvenir à satisfaire notre clientèle. Parce que si on s'endort,



CRÉDIT: ATELIER JMS

on peut fermer boutique tout de suite!». Et Anne Ponthenier d'ajouter: «Certes, nous assurons le maintien et la transmission de techniques manuelles. Mais ce sont les clients qui nous font vivre grâce à leurs commandes: sans eux, sans leur reconnaissance de notre touche personnelle dans un travail sur mesure, difficile de perpétuer quoi que ce soit...».

Des aides pour encourager l'apprentissage

Afin de valoriser l'apprentissage dual et de soutenir les entreprises, plusieurs dispositifs communaux et cantonaux existent. Le Chèque Label Entreprise Formatrice (CLEF), mis en place début 2017 par la Ville de Genève avec la collaboration de l'OFPC, permet ainsi de «financer un accompagnement dans les démarches administratives et dans le suivi de l'apprenti à tout moment de son cursus, rappelle Sophie Egger Genoud, responsable du domaine Surveillance et qualité au Service de la formation professionnelle de l'OFPC. Une enveloppe pécuniaire complète également ces prestations de soutien, dont les artisans peuvent évidemment bénéficier». ■

Laurie Josserand - Office pour l'orientation, la formation professionnelle et continue (OFPC)

GROS PLAN

Métal et formation professionnelle à l'honneur

Les 20 et 21 avril, l'Office des bâtiments et des sites de l'Etat de Genève mettra à l'honneur le métal comme matériau incontournable du bâti, à travers diverses conférences et de spectaculaires démonstrations (de forge, notamment). Le DIP sera également présent par l'intermédiaire du Service de l'information scolaire et professionnelle de l'OFPC, dont les spécialistes répondront aux questions concernant les différents cursus de formation liés aux métiers d'art. Pavillon Sicli, route des Acacias 45, 1227 Les Acacias. Horaire: vendredi 20 de 10h à 22h (démonstrations: 10h-12h30 et 13h30-16h), samedi 21 de 10h à 16h (démonstrations 10h-12h30 et 13h30-16h). Plus d'infos sur https://metiersd'art.ch/fr_CH/jema/programme/jema-2018-geneve.

Hebdomadaire "Tout l'Emploi"

16.04.2018